

APRÈS TEMPÊTE. Les maraîchers n'ont pas été épargnés. Aurore Sournac, à Eysines, est épaulée par les adhérents des Amap qu'elle livre pour nettoyer

Un vent de solidarité sous les serres



()

Adieu salades, épinards, blettes et topinambours. Samedi dernier, la tempête a brisé un tiers des carreaux de la verrière d'Aurore Sournac et de son mari dans la zone maraîchère d'Eysines. « Nous avons eu plus de dégâts qu'en 1999 », constate-t-elle. Les morceaux de verre sont tombés par milliers sur une partie des cultures. « Elles sont bonnes à arracher et jeter car invendables. »

La maraîchère n'est pas la seule à avoir souffert. Depuis le début de la semaine, partout sous les serres, les agriculteurs s'activent pour nettoyer. Si les dégâts, dans leur globalité, semblent avoir été moindres que lors de la tempête de 1999 pour la profession sur l'agglomération, les situations sont très disparates d'une exploitation à l'autre (voir par ailleurs).

Un tiers de la verrière tombée

Aurore Sournac affiche un timide sourire. Cette semaine, elle n'a pas pu assurer la livraison des quatre Amap (association pour le maintien d'une agriculture paysanne) qu'elle fournit depuis un an.

Les adhérents qui achètent à l'avance leur panier au producteur auraient pu ronchonner. Ils sont là à quatre pattes dans les salades sous ses serres. Certains remplissent des brouettes de débris de verres. D'autres font des allers-retours vers les bennes.

« Quand je les ai avertis que je ne pourrai pas fournir de légumes cette semaine, ils ont tout de suite compris et m'ont spontanément proposé un coup de main pour nettoyer ».

De Blanquefort, de Bruges, Le Bouscat, Macau, Pompignac, quelque 80 bénévoles sont venus lui prêter main-forte depuis le début de la semaine. Ce jeudi matin, Joëlle Corral a fait grève pour venir l'aider. « Je ne pouvais pas faire autrement, Aurore et son mari, je les adore. Cette solidarité fait de toute façon partie du contrat qu'on a passé avec elle dans le cadre de l'Amap. »

Une productrice de pommes du Réolais qui travaille aussi avec les Amap est également là avec son mari. Des viticulteurs de la FDSEA et du syndicat des Jeunes Agriculteurs ont fait le déplacement. « Quand on a vu que tout était par terre, tous seuls, nous n'y serions jamais arrivés. Heureusement qu'ils sont là, pour nous soutenir moralement aussi », souffle la maraîchère.

80 volontaires pour l'aider

Le décompte des carreaux cassés est impressionnant. Environ un millier. « À 15 euros le verre, faites le décompte. Je ne sais pas si on va pouvoir s'en sortir, désespère-t-elle. Cette serre, nous l'avons montée de nos mains, c'est notre outil de travail. »

Une main se pose sur son épaule. Celle de Gérard Sébie, responsable de l'Amap de Pompignac. Il a un contact d'assureur, membre de l'association, qui pourra peut-être l'aider à monter son dossier pour être indemnisée.

Deux mois, trois mois, peut-être un an. Aurore Sournac ne sait pas combien de temps il lui faudra pour relever la tête. « Le problème en ce moment, c'est que nous ne pouvons pas nous consacrer uniquement au nettoyage. Il faut planter les semis de pommes de terre, de fèves pour fournir les paniers dans les semaines à venir. »

Après avoir ramassé les morceaux de verre, il faudra ensuite monter sur la verrière et enlever les morceaux encore accrochés un à un. Un travail délicat.

À la pause de midi, pas question que chacun reparte. La maraîchère et son mari ont dressé une table sous la serre. « À table, sous la véranda », lance-t-elle à la cantonade. Pain, pâté et quiches maison attendent les convives. « C'est bien la moindre des choses que je peux leur offrir. »

Samedi 30 janvier 2009 – sud-ouest rive-gauche.

Tags : [Bordeaux](#) [Agriculture](#) [Exploitation agricole](#) [eysines](#) [blanquefort](#) [bruges](#) [le bouscat](#) [macau](#) [pompignac](#)